

Les sports d'hiver en Suisse

Autor(en): **Singline, Francis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **2 (1928)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-779936>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES SPORTS D'HIVER EN SUISSE

En territoire helvétique on ne compte pas moins de 113 places et stations (dont 9 au-dessus de 1800 m, 5 de 1600 à 1800 m et 10 de 1400 à 1600 m), où l'amateur de sport peut, durant les mois d'hiver, s'exercer à son activité favorite.

Du Lac Léman au Valais et au Jura Soleurois, de l'Oberland Bernois aux Alpes de la Suisse Centrale et de l'Engadine, le voyageur peut être certain de trouver le confort et la pleine réalisation de ses vœux sportifs, dans les plus belles contrées des Alpes et des Préalpes.

Heureux pays certes, et ne nous contrediront point ceux qui, dans la blancheur immaculée de l'hiver, ont vu surgir les cimes d'un paysage neigeux avec le chaud soleil et le très grand ciel bleu d'un azur infini.

Incroyable beauté, splendeur de la lumière frisant toutes choses de l'aurore à la nuit: forêts couvertes de neige, villages ensevelis avec les chalets bruns; puis l'ombre des rochers qui vers le soir s'allonge sur les pentes de neige où la clarté se meurt, et le ciel devient pourpre ou bien rose très pâle, ou jaune selon les heures.

Et l'on comprend alors ce développement rapide des stations alpestres en hiver, et leur adaptation au tourisme nouveau que pratiquent chaque année des voyageurs toujours plus nombreux. Cette mode récente des sports en hiver devient de plus en plus nécessaire et se répand chaque saison davantage, car rien n'est plus sain pour vivifier le corps et donner à l'esprit une énergie nouvelle. Du reste, en bien des endroits, les heures de soleil quotidien atteignant leur maximum d'intensité, les montagnes protègent des vents violents et l'air d'une pureté remarquable constitue un puissant stimulant.

En pays de montagne, on voit, dès 1820, une modeste «Pension pour étrangers» installée à Château-d'Oex, mais ce n'est qu'en 1876, sauf erreur, qu'une petite colonie anglaise, ayant découvert la beauté des Alpes en hiver, installe à Davos le premier Skating-Club.

Ainsi, petit à petit, les sports d'hiver se constituèrent. La luge, primitivement utilisée par les seuls montagnards pour transporter de lourdes charges sur les chemins en pente, devint un jeu pour les enfants, et les courses organisées sur luges spéciales dites de Davos datent de 1886. Le patinage se perfectionne, devenant sport artistique et de vitesse, et le ski importé de Scandinavie, il n'y a guère que 25 ans, se répandit très vite, étant donné le terrain favorable qu'offre le plateau suisse avec ses vallées et ses monts. Timides tout d'abord, les premiers essais ne tardèrent pas à amplifier leur champ d'action, et, très vite, l'on vit des cours et concours spéciaux pour civils, professionnels et patrouilles militaires, concours que chaque année l'on fête par de grandes manifestations sportives. C'est alors que se réalisent les remarquables performances des courses de fond, de vitesse, d'endurance ou de saut (le maximum atteint étant de 42 à 43 m). Puis en ski seulement, ces folles randonnées d'hiver en haute montagne, et n'a-t-on

pas ainsi gravi la Jungfrau, le Mont Rose, le Breithorn, passé tous les cols importants de nos Alpes, visité les cabanes et les refuges que le Club Alpin Suisse possède un peu partout, à des altitudes variant entre 1800 et 3000 m!

Mais à ces sports primordiaux, d'autres sont venus s'ajouter, et c'est le bobsleigh (le bob) qui sur des pistes spécialement aménagées passe en trombe. Le skjöring où l'homme en ski tiré par un cheval fait office de traîneau, et le curling et le hockey sur glace, dont les équipes quotidiennement se disputent en des matches, titres et championnats! Et tous ces sports, infiniment modifiés par la fantaisie de chacun, ont réalisé de très nombreux divertissements, telles ces fêtes vénitiennes, gymkhanas, promenades en traîneaux, courses de chevaux sur la neige et, les concours terminés, n'y a-t-il pas partout dîners, banquets, bals, concerts et réunions mondaines!

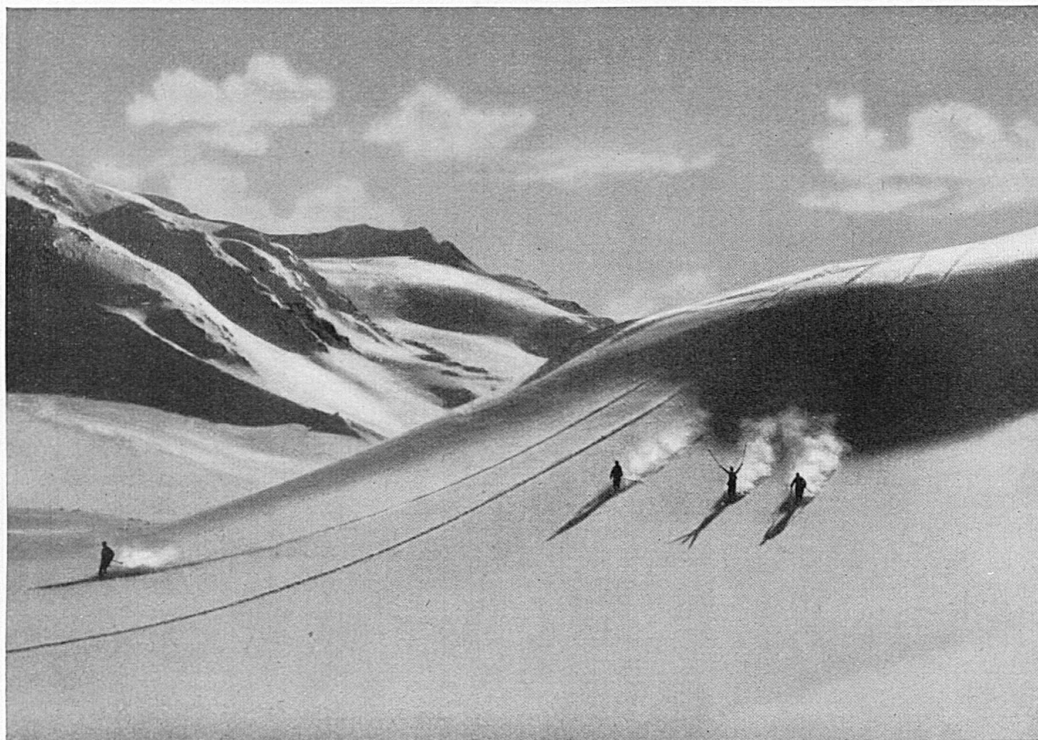
Ainsi se passent en Suisse les mois de la saison d'hiver, qui va du commencement de décembre au milieu de mars, et de toutes parts, de tous côtés sur les montagnes, ce sport a fait surgir des stations universellement connues.

Il a fallu construire, installer des hôtels nouveaux ou modifier ceux déjà existants et créer le confort nécessaire adéquat à la saison. Chauffage central partout, mais aussi de vastes cheminées où flambent de grands feux, des baies vitrées s'ouvrent sur des panoramas uniques, des halls pour les fêtes, des salons, des bibliothèques, des bains, des fumoirs arrangés avec goût, rendent «homely» ces hôtels de nos stations, qui toutes sont actuellement desservies par des chemins de fer ou des funiculaires, amenant sans fatigue patineurs, skieurs, lugeurs aux endroits désirés. Du reste, il est fort remarquable que des horaires intelligemment compris fassent aboutir sans perte de temps, en nos principaux centres, des voitures directes venant de Londres (Boulogne), Paris, Amsterdam, Nice ou Milan, ou même des villes lointaines où passe le Simplon-Orient-Express.

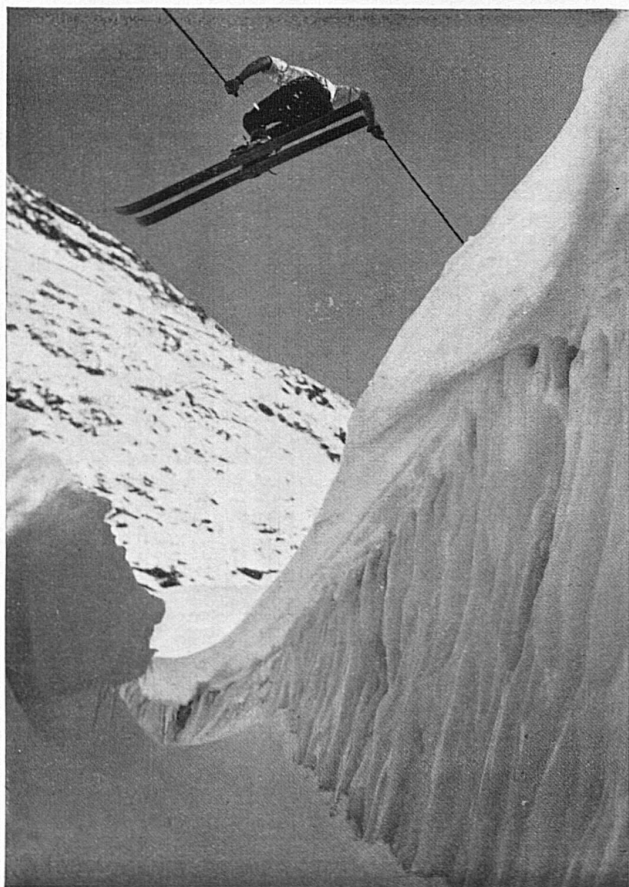
Dès la première neige, venue avec le froid, c'est grande activité partout; on arrange les pistes, on arrose les patinages, les luges sont vérifiées et les skis graissés, la vie nouvelle reprend.

Dans le pays romand traversé par la longue chaîne du Jura, voici *St-Cergue* tout d'abord. Station d'hiver chère aux habitants de Genève, qui s'y rendent en foule, et village desservi par la ligne Nyon-Morez-Paris. La vue merveilleuse s'étend sur le lac tout entier, avec droit en face, les Alpes de Savoie que domine le dôme du Mont-Blanc. Plus loin, au-dessus du Lac de Neuchâtel, c'est un autre village, *Ste-Croix-Les Rasses*, endroit de pâturages en été et de belles pentes pour ski, puis, au-dessus de Montreux, cette Riviera du Léman, *Les Avants* (ligne directe Montreux-Oberland). Les Avants, endroit unique et réputé pour ses champs de narcisses au printemps, son climat, la beauté de sa situation, et où l'hiver donne sa spéciale animation. Vis-à-vis des Avants, sous les Rochers de Naye et la

FREUDEN IM SCHNEE / PLAISIR D'HIVER



Ideale Skifelder in der Umgebung von Andermatt / Pistes de ski aux environs d'Andermatt
Phot. Dürrmüller



In kühnem Sprung über einen Gletscherschrund
Saut hardi par-dessus une crevasse

Phot. Rutz, St. Moritz



Atembeklemmende Fahrt
Course vertigineuse

Dent de Jaman, *Caux* et *Glion* qui surplombent le lac limpide et bleu. En face, la chaîne des Dents du Midi, et cette vallée de *Champéry*, où les femmes, jeunes et vieilles, font du ski en habit masculin.

Dans les Alpes Vaudoises, de pittoresques endroits comme *Le Sépey*, *Les Diablerets*, *Villars*, *Gryon*, sont connus eux aussi pour la vue admirable que l'on a de tous côtés et les pentes si bonnes pour le sport. En Valais, *Montana*, *Vermala* et *Loèche-les-Bains* au pied de la paroi rocheuse du col de la Gemmi; enfin sur la ligne qui relie le Léman à l'Oberland Bernois, le village de *Château-d'Oex* avec sa vieille église perchée sur la colline, *Gstaad*, très select endroit avec de nombreux hôtels, et *Zweisimmen*.

Plus on pénètre dans l'Oberland Bernois, plus la nature change. Les montagnes plus hautes donnent un aspect grandiose au paysage, le voyageur se trouve au centre même des Alpes qui dressent vers le ciel leurs crêtes étincelantes ou leurs crénaux rocheux.

Le massif de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau domine les célèbres stations de *Grindelwald*, de *Wengen* et de *Mürren*. *Kandersteg*, à la sortie du grand tunnel du *Loetschberg*, est enserré dans les vastes replis de la *Blümlisalp*. Au pied du *Wildstrubel*, voici *Adelboden*

et, de l'autre côté du Lac de Thoune, 600 m au-dessus de ses eaux, la station de *St-Beatenberg*.

Et plus loin à l'est, la région du Lac des Quatre-Cantons avec la *Righi* et la station d'*Engelberg*. Non moins belle nature de cette Suisse primitive que tant de poètes ont chantée, berceau de tant de gloire.

Parti de *Lucerne*, l'express du Gothard traverse la contrée, emmenant plus au sud ceux qui préfèrent le plus doux climat, tandis que l'autre ligne, par *Zurich*, aboutira à *Coire*, chef-lieu du canton des Grisons. De là, le touriste n'aura qu'à choisir entre l'une ou l'autre de ces vallées des Grisons, qu'il aille à *Davos*, à *Klosters* ou bien à *Arosa*, endroits de cures d'air et de grand sport. Puis c'est encore l'Engadine avec *Samaden*, *Pontresina*, *Silvaplana*, *Sils*, *Maloja* et *St-Moritz* surtout, lieu de villégiature mondaine et sportive, où chaque année se disputent les principales épreuves de la saison d'hiver, championnats, courses internationales, etc. Beauté de l'Alpe en hiver, impressions émouvantes et grandioses que nul ne peut oublier après les avoir vécues, et que de sites enchanteurs, des lacs aux plaines et des plaines aux montagnes, quel choix pour fixer un but au voyageur, ou pour passer les jours de trop courtes vacances!

Francis Singline.

SKIANDO

Su in alto
Scintilla il sole,
Sotto le nebbie
E sotto quelle
Il mondo.
Son solo,
Solo nel grande silenzio
Del monte.

Lontano si rizzano
Splendide,
Bagnate dal sole,
Le alpi.
Veloce
Gli ski mi trasportano
Per coste nevose,
Per boschi.

Oh, ore beate
Di sole,
Di vita lontano
Dal mondo,
Dal mondo che mente
E si annoia,
Perchè non durate
Portandomi

Lontan per gli spazi infiniti,
Lontano
Attraverso de l'etere,
Lontan
Verso il sol
Che mi chiama!

V. Galli-Valerio.

VON SCHNEEBAUTEN UND EISPLASTIKEN

Die «conditio sine qua non» für die Errichtung bemerkenswerter Schneebauten und Eisplastiken ist natürlich Schnee und wieder Schnee, dann sonnig-frostiges Tagwetter und mondhele Glanznächte, kurz ein richtiges, herrliches und gesundes Sportwetter. Denn auch die Errichtung von Schneebauten und die Modellierung von Bildwerken in Schnee und Eis ist Sport, grossartiger, erfrischender, verjüngender und lebenerhaltender Wintersport, der jung und alt erfreut und Geist und Tatwille anregt.

Freilich wird man unterscheiden müssen zwischen Schneebauten und Eisplastiken; denn während sich auf dem erstern Gebiet alles beteiligen kann, was winterfrohen Willens ist, setzt das Bildhauern in Eis gewisse künstlerische Handgriffe und sichere Formgefühle voraus, wobei daran erinnert werden darf, dass sich zu allen Zeiten die grössten Künstler mit der kühlen Kunst der Eisbildhauerei auseinandersetzen und mehr oder minder

warme Anerkennungen der Mitwelt ernteten. So z. B. Michelangelo Buonarroti, der Kunsttitan des fünfzehnten und sechzehnten Jahrhunderts. Er lebte damals in Florenz und schaffte auf Rechnung der Mediceer an der Unsterblichkeit seines Namens. Sein Freund und hoher Gönner war kein anderer als jener launische Piero di Medici, der mit dem Franzosenkönig Charles VIII. liebäugelte und 1503 an den Folgen eines tollen Zufalls fern von seiner Heimat erkrankte. Aber als Sohn des Lorenzo magnifico förderte auch er Kunst und Wissenschaft und öffnete sein Palais allen führenden Geistern der florentinischen Republik.

Es war im Winter 1493, als es über Florenz drei Tage und Nächte lang schneite und die Stadt in einen Mantel von nie erlebter weisser Pracht gehüllt wurde. Ob diesem seltenen Ereignis gebärdeten sich die Edelleute wie toll, wälzten sich übermütig in den weichen Massen und bewarfen sich mit Schneebällen.